



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

DEL LUNES 3 DE FEBRERO DE 1812.

S. Blas Obispo.

Las Q. H. están en la Ig. de S. Francisco de Asís; se reserva à las cinco de la tarde.

D I A.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ATMÓSFERA.
1 á las 11 de la noc.	8 grad. 8	28 p.2 1	1 S. Entrecub.
2 á las 7 de la mañ.	9 2	28 2	N. Cub. lluv.
2 á las 2 de la tard.	10 3	28 1	3 S.O. Cub. lluv.

NOUVELLES ETRANGERES.

Extraits du *Moniteur*.

ANGLETERRE.

Londres, le 28 octobre.

La nouvelle qui a été donnée samedi par un journal du matin, d'ailleurs fort respectable, que le gouvernement avait l'intention de rendre un ordre du conseil, en représaille de l'acte de *non importation* du congrès américain, n'est point exacte. Il a été publié dans la gazette de samedi un ordre du conseil, qui maintient les ordres du conseil renfermés dans l'acte de la 46.^e année du règne du roi, par lequel il est permis «durant la présente guerre, et pendant les six semaines qui suivront la ratification d'un traité de paix définitif, d'importer sur des bâtimens neutres certaines denrées et marchandises dans les territoires appartenant à S. M. dans les Indes Occidentales, et sur le continent de l'Amérique Méridionale, et de les en exporter.»

Ces denrées et ces marchandises sont des mâs, des bois, des chevaux, des mulets, des ânes, du menu bétail, des moutons, des cochons, de la volaille, des bestiaux en vie, ou toutes autres provisions quelconques; mais à dater du 1.^{er} décembre prochain, aucun des articles ci dessus provenant ou étant un produit

Etats Unis, ne doit être importé aux In-

NOTICIAS EXTRANGERAS

Extractos del *Monitor*.

INGLATERRA.

Londres 28 de octubre.

La noticia que sábado se publicó en un *diario de la mañana*, por otra parte muy respectable, de que el gobierno tenía la intención de expedir una *orden del consejo* en represalia del acto de *non importation* del congreso americano no ha sido exacta. En la *gazeta* del sábado se ha publicado una *orden del consejo* que mantiene las contenidas en el acto del año 46.^o del reinado del rey, por el qual se permite «durante la guerra presente y durante las seis semanas que seguirán à la ratificación de un tratado de paz definitivo, importar en barcos neutrales ciertos géneros y mercaderías en los territorios pertenecientes à S. M. en las Indias Occidentales, y sobre el continente de la América Meridional, como tambien de exportarlos.»

Estos géneros y mercaderías consisten en árboles, leña, caballos, machos, asnos, ganados menores, carneros, cerdos, volatería, animales vivos, y toda otra suerte de provisiones; pero à contar desde 1.^o de enero próximo ninguno de los artículos arriba mencionados que procedan ó sean producto de los Estados Unidos debe ser importado à las Indias Occidentales, à ménos

des Occidentales, à moins qu'au moment de cette importation, ils ne se trouvent chargés de certaines taxes. Quoique cette mesure ne soit point une réprésaille de l'acte de *non-importation*, son effet sera cependant de diminuer les profits d'une branche du commerce américain, en favorisant et en activant le commerce de la Nouvelle-Ecosse et du Canada, dont les progrès sont déjà rapides. Nous pensons que ces fertiles territoires seront dans peu en état de fournir nos îles des Indes-Occidentales de la plupart des objets dont elles ont besoin sans en excepter la farine. On dit toutefois que les américains ajouteront le prix des taxes que nous avons imposées à celui des articles qu'ils importent. Si cela est, il en résultera toujours un nouvel encouragement pour le commerce de la Nouvelle-Ecosse et du Canada. L'importance de ce commerce a été principalement révélée par les mesures impolitiques auxquelles le gouvernement américain a eu recours contre nous.

EXTRAITS DES JOURNAUX INSURGES.

NOTICIERO DE VICH DU 22 JANVIER.

Londres, le 18 septembre. Le nouvel ambassadeur d'Espagne, le duc de l'Infantado, arriva à Portsmouth le 3 septembre, sur la frégate *Como*. Le jour suivant il descendit à terre, et il fut reçu par des salves d'artillerie et tous les autres honneurs militaires, dus à son rang éminent. Il visita l'arsenal et partit le lendemain pour cette capitale, où il arriva vers la nuit. Le 6, il obtint audience de S. A. R. le prince régent; il fut présenté par le marquis de VVellesley, secrétaire d'état et ministre des affaires étrangères.

Le même jour, le lieutenant-général Don Jean de Apodaca, ministre d'Espagne, obtint son audience de départ.

Solsona, 19 janvier. Les dépêches de Cervera ne sont pas encore arrivées, mais on sait qu'il y eut hier dans cette ville une alarme générale en sachant qu'un parti d'ennemis était arrivé à Tarrega et à Talladell.

CONTINUATION

des Scènes passées dans la demeure des morts.

Comment n'ont-ils pas connu que l'état de décadence où se trouve la nation espagnole, causé depuis plusieurs années par une mauvaise administration, a entraîné un désordre funeste

que au moment de cette importation se chargeait de certaines taxes. Quoique cette mesure ne soit une représaille de l'acte de *non-importation*, son effet sera sans embargo et de garantir les profits de un point du commerce américain, favorisant, et activant le commerce de la nouvelle Ecosse et du Canada, dont les progrès sont déjà rapides. Pensons que dans de peu ces fertiles territoires se trouveront en état de proportionner à nos îles de la Indes Occidentales, la plupart des objets dont elles ont besoin, sans en excepter la farine. On dit cependant que les américains ajouteront le prix des taxes que nous avons imposées à ceux des articles qu'ils importent. Si cela est, il en résultera toujours un nouvel encouragement pour le commerce de l'Ecosse et du Canada. L'importance de ce commerce a été principalement révélée par les mesures impolitiques, à que l'on a recouru contre nous et le gouvernement américain.

EXTRACTOS DE PERIODICOS INSURGENTES.

NOTICIERO DE VIQUE DEL 22 DE ENERO.

Londres 18 de setiembre. El nuevo embajador de España, duque del Infantado, arribó á Portsmouth en la fragata *Como*, el día 3 de setiembre. Al día siguiente salió en tierra, y fué recibido con la salva y los demás honores militares correspondientes á su alto carácter. Estuvo á ver el arsenal, y al día siguiente partió para esta capital, alonde llegó al anocheecer. El 6 obtuvo la primera audiencia de S. A. R. el príncipe regente, á quien fué presentado por el secretario de Estado Marques de VVellesley, ministro de negocios extranjeros.

En el mismo día tuvo audiencia de despedida el teniente general Don Juan de Apodaca, ministro de España.

Solsona 19 de enero. No ha llegado el parte de Cervera, pero se sabe que dicha ciudad aver hubo una fuerte alarma por haber llegado una partida de enemigos á la villa de Tarrega, y pueblo de Talladell.

CONTINUACION

de la escena acaecida en la mansion de los muertos.

¿Porqué no habian de conocer que el estado de decadencia en que habian puesto la Nacion española, dilatados años de mal gobierno, habian acarreado un funesto desorden á todas las cor-

dans tous les états civils et militaires? Comment n'ont-ils pas connu que les espagnols, par leur apathie et par une faiblesse dont ils étaient généralement atteints, ne pouvaient devenir des guerriers, quoiqu'il fût facile de leur inspirer la passion de la guerre? Aimer la guerre et être guerrier sont deux choses bien différentes: de la volonté pour naître le désir de la guerre, mais elle ne suffit pas pour être un bon guerrier; il faut pour cette dernière qualité avoir des connaissances qui ne s'acquièrent qu'à force d'étude et de pratique. La seule réunion des soldats qui composent les armées françaises ne serait pas capable de former un corps qui soit toujours vainqueur: le puissant Napoléon lui-même ne pourrait soumettre les nations, s'il n'avait que de bons officiers. Pour qu'une armée se rende respectable, de quelque nation qu'elle soit, il faut que les soldats aient de la bravoure et de la subordination; que les officiers subalternes aient de la bravoure, de l'intégrité et quelques lumières, et que les chefs réunissent à toutes ces qualités de grandes connaissances militaires; il ne faut donc pas que la lâcheté, l'effémation et la corruption des mœurs s'introduisent jamais parmi eux. Sans cela et sans une discipline sévère l'armée la plus nombreuse sera toujours vaincue par des forces inférieures. D'après ces bases incontestables, comment n'a-t-on pas connu, dès l'aurore de la révolution espagnole qu'il nous était impossible de venir à bout de notre entreprise, qui devoit entraîner des malheurs sans fin sur notre malheureuse patrie? L'égoïsme perdit les premiers moteurs de l'insurrection; il se présenta sous le masque du patriotisme, les faibles se laissèrent séduire et tout fut perdu. Mœurs cruels, fatale insurrection! Les français n'eurent dû employer la force pour obtenir ce que l'amitié aurait dû leur donner, mais cette résistance a été inutile.

Ils sont déjà les maîtres de presque toutes les capitales et des places fortes de l'Espagne; il est vrai qu'il leur a fallu quelques années et quelques batailles, mais loin que cela ait été utile à l'Espagne, il ne lui a été que préjudiciable, en affaiblissant ses forces pour l'avenir, et en faisant perdre en grande partie aux autres nations la haute opinion qu'elles avoient de l'Espagne. Je dis en grande partie, parce que les évangéistes un peu sensés qui ont vu que nos écrits se plaignaient sans cesse contre l'égoïsme, l'indifférence et le peu d'enthousiasme des espagnols, ont vu que ce n'était point la nation entière qui faisait la guerre à la France, mais seulement une populace sans frein qui avait à sa tête quelques fanatiques et quelques patriotes aveuglés. Ainsi la classe moyenne, qui dans toutes les nations est la plus intéressante, ne voulant pas la guerre, il

poraciones civiles y militares? Porque no habian de conocer que hallándose la catatonia y la debilidad en el alma de esas corporaciones miserables era imposible hacer guerreros a los españoles, aun quando fuese muy facil inspirarles la passion de la guerra? Es muy diverso el ser guerrista del ser guerrero. Para ser lo primero basta quererlos; pero no basta para lo segundo; pues para ello se necesita saber ser lo que se quiere; Y esto solo se consigne a fuerza de arte, estudio, practica, y conocimiento. Todos los soldados juntos de los exercitos franceses no son capaces de formar un exercito vencedor; ni tampoco venceria a las naciones el poderoso Napoleon, si solamente tuviese oficiales buenos. Para ser bueno un exercito, sea de la nacion que fuera, es indispensable que haya valentia, y subordinacion en los soldados; Valentia, subordinacion, integridad y luces, en los oficiales subalternos; Valentia, integridad, luces, y conocimientos militares en los gefes. Es indispensable que no haya en ellos languidez, efeminacion, ni corrupcion de costumbres. A no ser asi, y no teniendo una rigurosa disciplina, el exercito mas numeroso sera siempre vencido por otro de fuerzas muy menores. Sentada esta proposicion que es absolutamente innegable como no habi mos de haber conocido desde el principio de la revolucion española, que nos era sumamente dificil de conseguir la empresa en que nos mediamos, y que solo podia acarrear un sin fin de desgracias a la malaventurada patria! El egoismo perdió a los primeros motores de la insurreccion; el egoismo se les presentó disfrazado en patriotismo. Los incautos se dexaron seducir, y reventó la mina. ¡Desventurado momento! Fatal insurreccion! Los franceses han tenido que emplear la fuerza para ocupar lo que debiera haberles franqueado la amistad; pero la resistencia no ha podido hacer que dexesen de ocuparlo.

Son ya dueños de casi todas las capitales y puebsos de España. Es verdad que les ha costado años y batallas; pero esto lexos de ser útil a la España le es sumamente perjudicioso, pues debilita para lo sucesivo las fuerzas de la nacion, y nos ha hecho perder en gran parte la opinion que se tenia de los españoles. Digo en gran parte; porque los estrangeros sensatos, que han visto quanto se quejaban nuestros escritos del egoismo, de la indiferencia, y del poco entusiasmo de la gente, habrán conocido que no era la nacion la que hacia la guerra a los franceses, sino unicamente el descañado populacho, a cuyo frente se habian puesto fanáticos y patriotas alucinados. Siendo asi, y no queriendo la guerra la clase media, que es lo mejor de todas las naciones, era imposible que la revolucion hiciese brillar los grandes talentos

était impossible que cette révolution enfantât des talens supérieurs: et ceux même qui auraient été capables de faire briller quelques connaissances, se sont tus ou se sont déclarés pour le parti du Roi Joseph.

(La suite à demain.)

à mas de que estos, según se ha visto, ó han callado, ó se han declarado del partido del Rey José.

(Se continuará.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

Le public est prévenu qu'on procédera samedi 17 du courant, en chancellerie du Consulat de France, depuis onze heures du matin jusques à une heure de l'après midi, par une seule et définitive enchère à la vente du corps, agrès, appareils, attelances et dépendances du navire *le Cadus*, du port de 270 tonneaux, pris sur les Américains, construit à New-York en 1805, ayant sa mâture en bois du nord, le grément, les manœuvres, les voiles et les cables en bon état, étant enfin pourvu de tout ce qui est nécessaire à l'armement d'un bâtiment de commerce.

L'on trouvera en chancellerie dudit Consulat, l'inventaire de ce navire et les conditions de vente.

Les enchères de la pinque *Notre dame du Rosaire*, et de la bombard *l'aimable Cornelia*, annoncées dans les diariis précédens sont renvoyées à aujourd'hui lundi 3 février, de 11 heures à midi, en la chancellerie du Consulat de France.

Les chevaux pris dans l'affaire du 24 janvier, par le 1.^{er} escadron du 2.^e régiment de chasseurs à cheval, seront vendus, aux enchères, le 3 février, au quartier St. Augustin le vieux, à onze heures précises.

Se hace saber al público que el sábado 17 del corriente, desde las once de la mañana, hasta la una de la tarde, se procederá en la chancillería del Consulado de Francia, al remate único y definitivo del cuerpo, aparejos, pertrechos, pertenencias, y dependencias del navio el *Cadus*, de porte 270 toneladas, tomado á los Americanos, construido en Nueva York, en 1805, cuya arboladura es de madera del Norte, teniendo las xarcas, velas, y cables en buen estado, y hallándose finalmente provisto de quanto se necesita para armar una embarcacion mercante.

El inventario del buque, y las condiciones de la venta se hallarán en la chancillería de dicho Consulado.

La subasta del pinque *Nuestra Sra. del Rosaire*, y de la bombard *la Amable Cornelia*, anunciada en los diarios antecedentes, queda remitada para hoy lunes 3 de febrero, desde las 11 á las 12, en la chancillería del Consulado de Francia.

Hoy dia 3 de febrero, en el cuartel de San Agustín el viejo, á las 11 en punto, se venderán, en pública almoneda, los caballos aprehendidos por el 2.^o escuadron del 2.^o regimiento de cazadores de á caballo, en la accion del 24 de enero.

Serviente.

Cayetana Pons, busca casa para servir en clase de cocinera ó qualesquiera otra cosa, dará razon Ignacia Coll, que vive en la calle del Regomí.

Hay un matrimonio sin familia que busca casa para servir, el marido hace una buena letra y sabe mucho de cuentas, ha escrito muchos años en casas de procuradores, abogados y notarios; la muger sabe de guisar, coser, planchar, brodar y lo demás perteneciente á una casa; tienen quien les abona y dará razon el ropavejero, que hay en la calle de la Paja, al lado del Hospital de San Severo.

TEATRO.

La Sociedad dramática española, representará hoy la comedia *el Catalan Serrallonga*, el caballito de Cádiz, tonadilla, y saynete.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.º 68.